

ANNE DE GEIERSTEIN.

ANNE *se jetant au cou de Biedermann.*
Mon oncle !

BIEDERMANN *à sa nièce.*

Mon enfant !

(*Voyant Albert blessé.*)

Mon frère !

ALBERT.

Ce cri du cœur me fermera les yeux !

Je vois l'avenir dans les cieux.

La liberté règne sur l'Helvétie..

O Bourgogne, ton maître est mort.

Mon sang s'unit au sang d'Oxford,

Suivant l'antique prophétie.

Je vois aux pieds du souverain

Le vautour étendant ses ailes.

Lancastre, tes couleurs si belles

Règnent enfin sur ton pays.

LES SUISSES.

Silence ! Paix à sa mémoire.

Avant de chanter notre gloire

Prions pour ceux que le sort a trahis.

La Suisse est libre. Dieu nous donne

Le courage que rien n'étonne,

Des cœurs droits.

OXFORD ET ARTHUR.

Et de vrais amis.

Aimé VINGTRINIER.

FIN.